

Face aux surtaxes, les cantons oscillent entre vulnérabilité et résilience

COMPÉTITIVITÉ La fièvre protectionniste de Donald Trump affecte fortement les cantons exportateurs les moins diversifiés géographiquement, indique UBS dans une étude publiée hier. Les tarifs américains menacent jusqu'à 20 000 emplois en Suisse

ALEXANDRE BEUCHAT

Petite économie ouverte, la Suisse doit l'essentiel de sa prospérité à ses exportations. Ces dernières années, celles-ci ont représenté plus d'un tiers du produit intérieur brut (PIB). Le coup de massue des droits de douane de 39% infligés par Donald Trump constitue un risque majeur pour les cantons.

Or, l'importance des exportations varie fortement selon les cantons: leur part ne représente que 10% du PIB du canton de Zurich, très axé sur les services, contre un «impressionnant» 221% à Bâle-Ville, fief de l'industrie pharmaceutique, a relevé hier UBS dans son étude sur la compétitivité cantonale. Pour l'heure, la pharma échappe aux droits de douane. Mais Donald Trump brandit régulièrement la menace de surtaxes pouvant grimper jusqu'à 250% si les prix ne sont pas revus à la baisse aux Etats-Unis.

Portées par l'essor fulgurant du secteur, les exportations suisses vers les Etats-Unis ont dépassé celles vers l'Allemagne, représentant 19% du total en 2024. «La dépendance de la Suisse vis-à-vis du marché américain ne doit pas

être surestimée, nuance Thomas Veraguth, économiste chez UBS. Mais l'exposition constitue un défi majeur pour certaines régions.» En première ligne: Nidwald et Neuchâtel, dont 44% et 38% des exportations, respectivement, prennent la direction des Etats-Unis.

Le petit canton de Nidwald subit de plein fouet les difficultés de Pilatus. Le constructeur aéronautique de Stans écoule près de la moitié de sa production aux Etats-Unis, mais a décidé de suspendre provisoirement ses livraisons depuis l'imposition de droits de douane de 39%. L'entreprise veut dans un premier temps discuter avec ses clients de la répartition des coûts supplémentaires. A moyen terme, elle mise sur un transfert partiel de sa production outre-Atlantique. Neuchâtel, fragilisé par son tissu industriel et sa forte dépendance à l'horlogerie, apparaît lui aussi parmi les cantons les plus exposés.

Le marché européen vital

Dans son étude, UBS identifie quatre leviers permettant d'amortir le choc tarifaire. Une large diversification des secteurs et des pays d'exportation, une forte capacité d'innovation et une main-d'œuvre qualifiée peuvent renforcer la capacité d'adaptation des cantons. Zurich, Vaud, Genève, Zoug et Bâle-Ville se montrent les plus résilients, tandis que Jura, Neuchâtel, Appenzell Rhodes-Intérieures, Glaris, Nidwald et Uri sont fortement vulnérables aux barrières commerciales.

Même si les Etats-Unis comptent beaucoup pour certains cantons, garantir un accès privilégié au marché européen reste crucial pour l'économie suisse, souligne UBS. L'Union européenne absorbe près de la moitié des exportations et demeure le principal partenaire commercial de la majorité des cantons. «Une détérioration des relations avec Bruxelles aurait des conséquences bien plus graves pour la plupart des cantons que la politique douanière des Etats-Unis», avertit l'étude.

«Une détérioration des relations avec Bruxelles aurait des conséquences bien plus graves que la politique douanière des Etats-Unis»

TIRÉ DE L'ÉTUDE D'UBS

Selon les économistes d'UBS, les tarifs américains menacent jusqu'à 20 000 emplois. Leurs calculs se basent notamment sur les précédents chocs, en particulier l'abandon du taux plancher de l'euro en 2015. L'épisode avait montré la capacité d'adaptation et de résilience de l'économie helvétique. UBS estime

que «seulement» 10 000 emplois avaient été perdus à l'époque.

Le volume des exportations concernées par la suppression du taux plancher était certes beaucoup plus important – environ 90 milliards de francs vers la zone euro. «Mais le choc des prix – une appréciation d'environ 15% – était nettement moins important et pas aussi prohibitif que le coup de massue tarifaire, dont l'impact avoisine 50% en tenant compte de la dépréciation du dollar», explique au *Temps* Matthias Holzhey, économiste chez UBS.

Les secteurs les plus touchés par les nouveaux tarifs sont la technologie médicale, l'horlogerie, les produits alimentaires, ainsi que la construction de véhicules et de machines. Sur le plan régional, les zones où l'industrie représente une forte part de la valeur ajoutée totale sont les plus concernées, note UBS. En Suisse romande, l'Arc jurassien est très exposé, en particulier la vallée de Joux, La Chaux-de-Fonds, le Val-de-Travers et le Jura.

Zoug caracole en tête de l'indicateur de compétitivité des cantons d'UBS, suivi de Bâle-Ville et Zurich. Vaud, Argovie et Genève viennent ensuite. Fribourg occupe la 15e place, Berne la 18e et Neuchâtel la 22e. En queue de peloton, on retrouve le Jura et le Valais. L'indice repose sur huit critères, dont la structure économique, l'innovation, le marché du travail, l'accessibilité, l'environnement de coûts ou encore les finances publiques. ■